

ANNÉE.

1921
DÉCEMBRE

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE.

CHAMPENOISE

~~Paraissent tous les Trimestres~~

Siège social : à REIMS



REIMS

TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE MONCE & C^{ie}

71, RUE CHANZY, 71

1921

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

SOMMAIRE :

A nos lecteurs.	Oraison funèbre de M. Bosteaux.
Liste des Membres.	Oraison funèbre de M. Jadart.
Communications de la Société : Procès-Verbaux.	Sépultures gauloises de la « Croix des Huguenots ».
Nos morts de la guerre.	Petites nouvelles.

A NOS LECTEURS

Après plus de sept années d'interruption causée par les terribles événements que tous connaissent, la S.A.C. reprend le cours de ses travaux et la publication de son *Bulletin*.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'origine de la Société Archéologique dont les bases furent posées en décembre 1906 et qui fut constituée définitivement le 3 février 1907. La déclaration déposée à la Sous-Préfecture de Reims, le 21 février, paraissait au *Journal Officiel* le 27 du même mois.

La S.A.C. fondée par une vingtaine de collectionneurs et de fouilleurs comptait à la fin de l'année une centaine de membres et près de deux cents en août 1914 et cela sans avoir fait aucune réclame. C'est que la S.A.C. a toujours été très unie et qu'elle est restée fidèle au programme tracé par son Président, le regretté Monsieur BOSTEAUX, lors de la première réunion trimestrielle, et à l'article 2 de ses statuts.

« Elle (la S.A.C.) a pour but de rapprocher les collectionneurs, de centraliser les renseignements, de faciliter les recherches et les fouilles archéologiques, de recueillir les objets et documents se rapportant à l'archéologie et à l'histoire ».

Voici d'ailleurs, ce qu'on trouve dans le N° 1 (janvier-juillet 1914) de la *Marne*, moderne organe de la Société Marnaise des études locales dans l'Enseignement public et de la Commission de l'Histoire économique de la Révolution Française :

« Une seule société historique, possédant une petite revue, offre un réel intérêt local bien défini. La Société Archéologique Champenoise, créée à Reims en 1906, réunit les collectionneurs, les chercheurs que passionnent les questions d'archéologie ; guidés par des considérations d'un ordre très élevé, ils ont voulu se grouper, s'unir, coordonner les efforts de tous ceux qui demandent aux richesses de notre sol champenois son secret sur les populations qui nous ont précédées ; leur action s'étend depuis les temps les plus reculés, depuis l'âge primitif jusqu'à l'époque mérovingienne c'est-à-dire jusqu'à l'époque où la paléographie a remplacé l'archéologie où le document écrit, le manuscrit a, ainsi que les pierres, les monuments et les débris enferrés dans la terre, témoigné de l'origine, de l'existence, des mœurs et des coutumes de nos ancêtres. Cette petite Société d'abord modeste a vite conquis un rang très honorable ; ses travaux sont cités parmi les plus remarquables ; elle a fait faire un pas considérable à la science préhistorique, et son président, un savant, fait autorité en la matière et ses avis sont écoutés et enregistrés aujourd'hui par les Sociétés les plus éminentes et les plus autorisées telles que l'Académie des Sciences et la Société des Antiquaires de France.

.....
.....

Une revue champenoise, s'occupant plus particulièrement de ces questions, pourrait faire œuvre vraiment utile à condition que les efforts ne soient pas dispersés, que là, comme pour la Société d'Archéologie, tous soient unis, car quoi qu'en disent certains, les résultats obtenus par cette dernière Société ont prononcé que seuls le travail et l'action commune de tous sont susceptibles de produire des fruits. L'effort solitaire ou même restreint d'un petit groupe est toujours stérile et son succès éphémère.

La Société des Etudes locales marnaises adoptera ce principe, se conformera à cette règle, elle marchera sur les traces de sa sœur aînée la Société d'Archéologie ».

Nous pouvons être justement fiers de cet hommage rendu à notre Société.

Modestement, trop peut-être, car parfois l'excès de modestie est une faute, les collaborateurs de la S.A.C. par leurs travaux, leurs efforts et leurs observations ont contribué à lever le voile qui couvre encore l'histoire de nos ancêtres. Les articles que nous avons publiés sont, à part de rares exceptions, entièrement inédits. Ils sont le résultat sincère des fouilles et des remarques de leurs auteurs. Ecrits sans aucune prétention, le plus souvent par de simples ouvriers, reproduisant fidèlement les particularités qui se rencontrent dans les fouilles, nos comptes rendus permettent à d'autres mieux qualifiés et mieux placés que nous, en établissant des comparaisons avec les fouilles faites dans d'autres régions, de tirer les conclusions.

La guerre nous a cruellement éprouvés. Nous avons perdu un grand nombre de nos membres. Plusieurs sont tombés au champ d'honneur, d'autres ont péri victimes des bombes ou d'accidents consécutifs de la guerre, et quelques-uns restés en pays envahi, ont succombé par suite des souffrances de l'invasion, nous nous inclinons avec émotion pour adresser un respectueux et pieux hommage à leur mémoire.

Depuis la paix, la mort a encore frappé parmi nous

quelques-uns de nos membres les plus éminents, en particulier M. JADART et notre vénéré Président M. BOSTEAUX.

On donnera des successeurs à M. BOSTEAUX, on ne le remplacera pas, c'est une lourde tâche qui incombe au nouveau Président.

Notre bibliothèque et la plus grande partie des Archives ainsi qu'un nombre important de bulletins ont été détruits par l'incendie.

Chose plus désastreuse le sol de la Champagne a été profondément bouleversé, mais fort heureusement tous les cimetières connus et inconnus n'ont pas été touchés. Déjà de courageux fouilleurs se sont remis au travail et le succès a couronné leurs efforts.

A l'œuvre tous, reprenons la sonde et travaillons pour retrouver la prospérité d'avant guerre. Certes la tâche est lourde, les circonstances nous ont obligés à relever le prix de la cotisation afin de reprendre la publication de notre *Bulletin*, malgré tout nous serons sans doute forcés, mais provisoirement, d'en réduire le nombre de clichés. Pour revivre, et nous le voulons nous avons besoin d'aide. Nous faisons un pressant appel à tous ceux qu'intéressent nos travaux et nous accepterons avec reconnaissance, les brochures, les publications que l'on voudra bien nous adresser pour la reconstitution de notre bibliothèque. Nous espérons que le concours des sociétés savantes auxquelles nous pourrions encore fournir d'utiles documents ne nous manquera pas et qu'elles auront à cœur de contribuer au relèvement de notre Société.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

PRÉSIDENT D'HONNEUR :

Dr. O. GUELLIOT, 44, rue Notre-Dame des Champs, Paris.

MEMBRES D'HONNEUR :

M. le Sous-Préfet de Reims.

M. le Maire de Reims.

~~Dr. LANGLET.~~

MEMBRES HONORAIRES

Madame Vve BÉCRET, Avenue de la Gare, Braisne (Aisne).

Monsieur MIGNOT, 48, Brd, Lundy, Reims.

Comte BERTRAND DE MUN, 18, rue du Marc, Reims.

Marquis DE NAZELLES, 23, rue des Templiers, Reims.

Princesse DE POLIGNAC, 1, rue Piper, Reims.

MEMBRES ACTIFS

Messieurs ALLART Jules, architecte, rue de Courmeaux, Reims.

BACQUENOIS-BOSTEAUX, 12, rue Richaume, Paris.

BEAUSSERON Georges, 14, rue St-André, Reims.

BELLEVOYE Lucien, bijoutier, 7, rue du Clou-dans-le-Fer, Reims.

BEUZEVILLE, antiquaire, 39, rue Courmeaux, Reims.

BOSTEAUX Homère, cultivateur, Cernay-les-Reims.

BOURDON, automobiliste, 91, rue St-Denis, Noisy-le-Sec (Seine).

BOURDON, hôtelier, Rozet-St-Albin.

BOUXIN, antiquaire, 24, rue Martin-Peller, Reims.

BUARD Gaston, maire, Witry-les-Reims.

CARLIER Jules, propriétaire, Hannogue-St-Remi (Ardennes).

CARRÉ, convoyeur, 3, rue de Cernay, Reims.

CAULY Emile, ingénieur-expert, au Pornic (Loire-Inférieure).

CHANGE Marius, Mailly-Champagne.

Docteur CHAPPELLE, St-Erme (Aisne).

CHARDON, entrepreneur, 80, rue du Ruisset, Reims.

CHENET G., correspondant des travaux historiques, Le Claon (Meuse).

COQUART Albert, hôtelier, Bazancourt (Marne).

COURTY-LAURENT, par Juniville, Bignicourt (Ardennes).
COUVREUR-PERIN, propriétaire, Rilly-la-Montagne.
COUTIER, chez Monsieur Leseure, Ecury-le-Repos (Marne).
DAZY, 17, Bdr. Charles-Arnoult, Reims.
DEBRUGES, commis principal des P. T. T., Constantine (Algérie).
DELORME Emile, instituteur en retraite, Caurel (Marne).
DÉMITRA Henri, chef cantonnier, 10, rue Saint-Benoît, Reims.
DENEUX, architecte des monuments historiques, Place du Parvis, Reims.
DESFORGES, propriétaire, Villedommange (Marne).
DHUCQ Gustave, géomètre, Verzy (Marne).
DOURCY Eugène, architecte, 43, rue Simon, Reims.
DUMAS, contrôleur des mines, 10, rue des Juifs, Châlons-s-Marne.
DUPUIS, instituteur, par Bétheniville, Hauviné, (Marne).
ERNST Thophile, rue Granval, Reims.
EVELOY, bibliothécaire à l'école de médecine, Maison de retraite, Reims.
FANJAT Emile, architecte, 2, rue des Chapelins, Reims.
FAUPIN Etienne, avoué, 14, rue Chanzy, Reims.
Abbé FAVROT, aumônier de l'hôpital Auban-Moët, Epernay (Marne).
FINOT Marcel, rue des Moissons, Reims.
FLEURY, directeur d'usine, Isle-sur-Suipe (Marne).
FOURCART, archéologue, Juniville (Ardennes).
GARDEZ, hôtelier, 5, rue de la Douane, Paris.
GILLET, employé, 71, rue du Bourg, Bar-le-Duc (Meuse).
GAY Théodule, 17, rue Chanzy, Reims.
Mlle GILLET, 31, rue de Clairmarais, Reims.
GOBENSÉ Lucien, cité Mignot, rue Ernest Renan, Reims.
Docteur GOSSET, 2, rue Emile Cazier, Reims.
GOULIN Louis, propriétaire, Sacy (Marne).
GOURY Georges, avocat, 5, rue des Tiercelins, Nancy (Maurthe-et-Moselle).
GUILLEMART Lucien, viticulteur, Sacy (Marne).
GUILLOCHIN, chimiste, Neuville-s-Saône.
HAPILLON, 31, rue de Thillois, Reims.

HERBÉ Paul, associé architecte, 18, rue de Chamery, Reims.
HOUSIN Robert, propriétaire, 89, rue Clovis, Reims.
HUTIN Auguste, artiste peintre sur verre, 55, rue de Thillois, Reims.
HUTTEAU Lucien, café du Théâtre, 1, rue de Vesle, Reims.
JACTAT, maire, par Sillery, Puisieux (Marne).
JANISSON, entrepreneur, Mailly-en-Champagne.
KALAS, inspecteur du ministère des Beaux-Arts, 23, rue Gambetta, Reims.
LACROIX, instituteur, Orme.
LAIRE, instituteur, Belval-s-Châtillon.
LARMIGNY, briquetier, Château-Porcien.
LAURENT Gustave, adjoint au maire, 46, rue Libergier, Reims.
Docteur LECLÈRE, Cambremer (Calvados).
LEPREUX-HENNECART, fabricant de vernis, 35, rue de Turenne, Lille.
LESCARCELLE, courtier en vins, 45, rue Ruinart-de-Brimont, Reims.
LETHIEN, ponts et chaussées, 34, rue des Murs, Reims.
LIVERNEAUX, vins, 59, avenue de Laon, Reims.
LOGEART, instituteur, Aussy (Ardennes).
LOUIS, inspecteur des téléphones, Reims.
MACHET Max, inspecteur d'assurance, 8, rue Paulmier, Epernay (Marne).
MARCHET Gaston, 108, rue Blomet, Paris.
MARGOTIN Léon, architecte, 26, rue de l'Université, Reims.
MATOT Jules, imprimeur, 2, Place du Palais de Justice, Reims.
MAUGET, archéologue, 39, rue Côte du Château Ste-Menchould (Marne).
MAUROY, rue des Capucins, Reims.
MEURISSE, 10, Park Road Hasting, St-Helens (Angleterre).
MINARD, fabricant de meubles, 27, rue Gambetta, Reims.
MOREAU-BERILLON, professeur d'agriculture, 34, rue de Bétheny, Reims.
NEVEU, notaire, Beurieux (Aisne).
NOEL Jean, archéologue, la Tour-St-Max (M.-et-M).
NOEL Albert, 23, rue Heidsieck, Reims.

NOIZET, fabricant de biscuits, 76 à 82, rue Lesage,
Reims.
PAGES-ALLARY, archéologue, Murat (Cantal).
PARIS Paulin-Gabriel, sculpteur, Avenay (Marne).
PÉCHEUX, instituteur retraité, 19, rue de Neufchâtel,
Reims.
PÉRARD Charles, ingénieur, 13, rue de Bétheny,
Reims.
PETITFILS, Palais-Bourbon, Paris.
PÈTRÉ François, propriétaire, Heutrégeville (Marne).
Abbé PHILIPPE, curé de Brénilpont (Eure).
PISTAT Louis, St-Paul (Alpes-Mmes).
POIRIER, ingénieur agronome, 3, Bd. Henri Vasnier,
Reims.
PROST, architecte, 8, rue de Contrai, Reims.
RÉMY-LECLÈRE, propriétaire, Aguilcourt (Aisne).
ROLAND, instituteur, Villevénard (Ardennes).
RONNIN Paul, 73, rue Libergier, Reims.
ROUSSELLE, propriétaire, Bazoches (Aisne).
SARAZIN Charles, 11, rue Werlé, Reims.
SAVY, entrepreneur, 5, rue de Courcelles, Reims.
SCHMITT Emile, pharmacien, Châlons-s-Marne.
SIMONNET Louis, Hauviné (Ardennes).
THÈVENET, fumiste, 40-42, rue Chanzy, Reims.
THOMAS René, entrepreneur, 5, rue Ernest-Renan,
Reims.
VASSY, pharmacien, Vienne (Isère).
VENDEL Henri, conservateur du Musée, Châlons-s-
Marne.
VILLAIN, instituteur, par Vienne-le-Château, Binar-
ville (Marne).

PROCÈS - VERBAUX

Réunion du 27 Février 1921

Le 27 Février 1921, la S.A.C. s'est réunie à 13 heures, à l'école industrielle à Reims, sous la présidence de M. BOSTEAUX.

Étaient présents : MM. BOSTEAUX, président ; LOGEART, secrétaire ; DUPUIS, BEAUSSERON, DELORME, MOREAU-BÉRILLON, LACROIX, LAIRÉ, M. et M^{me} DUMAS, M. LIVERNEAU, M. et M^{me} KALAS, M. et M^{me} PROST, M. JANISSON, RONNIN, THOMAS, SAVY, SARAZIN, D^r GOSSET, FOUCART, JADART, BELLEVOYE, SCHMIT, FINOT.

Le secrétaire présente les excuses de MM. GARDEZ, CAULY, le Maire de Reims, le Sous-Préfet, MEURISSE, CLAES, GOBENSÉ, PETITFILS, DEBRUGE, l'abbé FAVRET, GILLET.

Le Président, en une allocution familiale, rappelle les services que la S.A.C. a rendus à la science et les regrets que laisserait sa disparition parmi tous ceux qui s'intéressent à l'archéologie et ils sont nombreux. Après avoir adressé un souvenir ému à nos chers disparus pendant les années de guerre, MM. ARLLOT, BAUDON, HONORÉ, BOURIN, BOUSSINESQ, CHANCE, CHESNAY, DÉCHELETTE, MARTIN, THIERRY, Mesdames BAUDET, SARTOR et d'autres encore dont les noms ne nous sont pas encore parvenus. Il exprime l'espérance de voir la Société se reconstituer, continuer ses travaux si intéressants, car malgré les pertes cruelles et irréparables que la guerre nous a causées, il y en a encore assez d'éléments pour que la S.A.C. reprenne son rang. Tous les cimetières gaulois, gallo-romains ou mérovingiens ne sont pas connus. Certains près du front ne sont pas entièrement fouillés. Il est donc d'avis de reconstituer la Société, ce qui est adopté à l'unanimité.

Le secrétaire, M. LOGEART, fait remarquer qu'il ne faut pas s'exagérer le danger de rencontrer des engins non ex-

plosés en faisant des sondages. Ce danger est à peu près nul et il n'y a pas une chance sur un million d'avoir un accident. Il fait observer que son éloignement de Reims ne lui permet pas de conserver les fonctions de secrétaire qu'à son grand regret il se voit obligé de résilier.

Il y a lieu de pourvoir un remplacement de vice-président, M. CAULY, en Bretagne, et du trésorier. M. GARDEZ, à Paris. Il est procédé au renouvellement du bureau et pour faciliter les rapports de nommer des vice-présidents régionaux.

Sont nommés :

Président : M. BOSTEAUX.

Vice-Présidents : M. SAVY, pour Reims ; M. SCHMIT, pour Châlons ; M. LOGEART, pour les Ardennes.

Trésorier : M. BELLEVOYE.

Secrétaire : M. THOMAS.

Présidents d'honneur : D^r GUEILLOT, D^r LANGLET, M. le Sous-Préfet, le maire de Reims.

Membres du Comité : MM. BEAUSSERON, CARRÉ, DUMAS, DUPUIS, FOURCART, D^r GOSSET, KALAS, LACROIX, MEURISSE.

L'honorariat est décerné à MM. CAULY, GARDEZ, LOGEART.

Il est décidé que la cotisation restera provisoirement fixée à 5 francs, la S.A.C. ne pouvant actuellement publier qu'une revue en fin d'année. L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 3 heures.

Le 10 Juillet 1921, la S.A.C. s'est réunie, à 13 heures, à l'école industrielle de Reims, sous la présidence de M. BOSTEAUX.

Présents : MM. BOSTEAUX, président ; SCHMIT, LOGEART, SAVY, vice-présidents ; BELLEVOYE, trésorier ; THOMAS, secrétaire ; Mesdames PROST, KALAS, HAPILLON ; MM. GUILLEMART, LAIRE, LESCARCELLE, FINOT, ROUSSIN, SARAZIN, JADART, DHUICQ, MOREAU, BÉRILLON, HAMILTON et JANISSON.

M. BOSTEAUX nous donne la liste des ouvrages d'archéologie qui lui ont été remis pour la Société par la Société pour l'avancement des sciences afin de commencer la reconstitution de notre bibliothèque, des remerciements unanimes sont envoyés à la dite Société.

M. BELLEVOYE, dans une touchante allocution, salue la mémoire de nos amis Boussinesq, Gaston Chance, Bourin, Bérard, Georges Gembault, Monseigneur de Verneuil, Deschanel, Comte René Chandon de Briailles, Marquis de Nazelles.

M. JADART nous dit la perte profonde que nous avons faite en la personne de M. Jules LAURENT, mort d'une maladie cruelle du cœur qui ne lui laissait pas autre chose que le travail.

M. LOGEART présente 2 pièces de bronze d'Antonin venant d'Aussonces.

M. SCHMIT nous expose les recherches et fouilles faites dans les sépultures gauloises au lieu dit « La Croix des Huguenots » à Chouilly ainsi qu'au lieu dit « les Grèves ».

M. LAIRE annonce :

1° La découverte en 1920 d'un second polissoir au lieu dit « le Grand Savart ».

2° La découverte en 1921 d'un atelier de silex sur le territoire de la Neuville-au-Larris.

M. LAIRE nous présente quelques échantillons : couteaux, poing, perçoir, écorchoir.

M. SAVY demande aux sociétaires des pays démolis de bien vouloir avertir Messieurs les Maires de leurs communes qu'ils ont toute autorité pour faire ramasser dans les démolitions tout ce qui présente un caractère artistique et archéologique.

Séance levée à 15 h. 1/4.

NOS MORTS DE LA GUERRE

Si nous sommes très heureux de nous trouver réunis aujourd'hui en assez grand nombre pour prouver la reconstitution de notre chère Société Archéologique, il y a encore beaucoup de membres qui sont dispersés loin de Reims, mais ceux-là sont certainement de cœur avec nous et travaillent avec nous. Seulement il y en a d'autres que malheureusement nous ne verrons plus ; c'est de ceux-là qu'il nous appartient de nous souvenir et de rappeler leurs travaux.

C'est ce que je vais faire en vous parlant de notre ami Gaston CHANCE, de Mailly.

Cet infatigable et distingué archéologue, malgré ses multiples occupations consacrait tous ses loisirs à ses nombreuses recherches dans la région. Cela ne l'empêchait de s'occuper des intérêts de sa commune où, pendant la guerre, il donna toute la mesure de son dévouement et de son patriotisme en rendant de nombreux services à ses compatriotes. Etant resté à Mailly, au milieu de notre armée, il fit une belle collection d'obus et de projectiles allemands très complète ainsi que d'autres souvenirs des armées. C'est en dévissant un des rares obus qui n'étaient pas éclaté qu'il mourut tragiquement, en 1919, à 53 ans, sans avoir pu terminer les travaux et les recherches régionales auxquels il se consacrait.

Voici, grosso modo, l'ensemble de ses principales découvertes : Il avait pu se rendre acquéreur de plusieurs trouvailles de monnaies intéressantes de différentes époques, particulièrement des romaines de Villers-Marmery, un grand nombre de gauloises de diverses localités, plusieurs trouvailles de monnaies romaines à Reims même, à Bérieu des monnaies féodales et du siècle de Louis XV, des guerres des Flandres, des monnaies d'or de Louis XIII à

Louis XVI. Je cite seulement les principales et c'est déjà suffisant pour donner un intérêt à sa collection de monnaies.

Très affable envers tous ses collègues, Gaston Chance n'hésitait pas à les tenir au courant du lieu de ses fouilles et les y conduisait très aimablement.

A ce propos, il m'indiqua une découverte curieuse de géologie à Mailly, qui m'a permis une communication au dernier congrès de l'Association des Sciences, à Reims, au sujet d'une couche de lignites contenant une faune fort rare et peu étudiée, se composant de coquilles, ossements et une grande quantité de résine fossile qui en réalité est de l'ambre les plus beaux morceaux sont du reste dans sa collection. Bref cette découverte servait l'étude spéciale géologique du congrès, étude sur laquelle je n'ai pas à m'étendre davantage ici.

Gaston Chance fit de nombreuses fouilles de cimetières gaulois et gallo-romains ; nous retrouverons ces découvertes dans sa collection. Je citerai particulièrement le cimetière de Bouzy qu'il fouilla plus d'un an ; il y trouva une grande quantité d'objets : parures et bijoux ; puis les cimetières gaulois de Puisieulx, de Juvigny, des Commelles, etc..... représentés dans sa collection par de nombreuses poteries, des armes, un char gaulois, beaucoup de torques et bracelets, parures complètes et bijoux des époques HALSTATIENNE et MARNIENNE, belles époques dont il ne resta plus que le souvenir à Reims et aux environs, puisque toutes les collections particulières et de la ville ont été détruites. Le Mérovingien y est également bien représenté.

Je ne vous ai signalé ici, Messieurs, que les principales fouilles de notre ami, fouilles qui ont été faites consciencieusement et artistement. Ce qui ne veut pas dire que sa collection ne contienne pas de choses antiques et anciennes dont plusieurs intéressent notre petite région. Il serait même à souhaiter que cette collection reste ici, rappelant le souvenir du cher disparu. Car notre ami Chance est mort trop jeune, n'ayant pas encore eu le temps de publier beau-

coup. Il avait recueilli et réuni beaucoup de silex de presque tous les ateliers de la Marne ; je citerai particulièrement ses recherches dans le paléolithique d'Ay-Epernay ; il possédait de nombreuses haches taillées et polies, des couteaux, grattoirs, etc... de toutes les époques ainsi que des haches en bronze.

Justement avant la guerre il étudiait des ateliers pré-historiques, situés sur sa montagne à Mailly, Verzenay et environs, endroits non encore signalés je crois. C'est à nous de continuer ses recherches que la mort tragique est venue interrompre.

Voilà, Messieurs, un faible aperçu de la vie archéologique de M. Chance.

Une autre figure bien aimable est celle de notre compatriote, M. Bourin, de Witry-les-Reims. Lui aussi est mort de la guerre ; resté à Witry, il a été prisonnier des Allemands comme notre cher président et emmené dans les Ardennes. C'était le plus accueillant archéologue que je connaisse, malheureusement toute sa collection a disparu pendant l'occupation allemande.

M. Bourin cherchait surtout du gaulois ; il avait eu la bonne fortune de trouver un cimetière à Witry, même dans sa propriété ; il avait fouillé également dans tous les environs de Witry.

Il avait recueilli beaucoup de monnaies et généralement tout ce qui était intéressant dans sa région ; lui aussi comme Chance il se dévouait aux intérêts de sa commune. Tous l'aimaient et l'appréciaient et les habitants qui trouvaient quelque chose leur paraissant ancien ou curieux ne manquaient pas de le lui apporter ou de le lui signaler par reconnaissance mais rien ne reste de ce qu'il avait réuni.

Dans les jeunes, nous avons à déplorer la mort d'un membre du comité Georges Boussinesq, tué à l'ennemi en 1915. Ancien élève du Lycée, il avait été nommé bibliothécaire-adjoint de la ville de Reims en 1909, et déjà son activité se faisait sentir.

De 1911 à 1914 il fit le cours d'Histoire locale, fondé par M. Paul Douce. Il serait à souhaiter que ses nombreuses trouvailles et ses notes soient publiées.

Entre autres ses « Etudes sur la Révolution de Reims en 1848 ».

Nous déplorons également la mort du capitaine Bérard au 5^{me} Chasseurs à Châlons-sur-Marne, mort au champ d'honneur. Le capitaine Bérard tout en n'étant pas sur place, manquait bien peu de réunions et avait toujours des découvertes à nous communiquer.

Rappelons ici son travail sur les sépultures gauloises, ses fouilles de Poix et Cernon et celles de Sogny-au-Moulins, avec la collaboration de M. A. Thériot et de M. l'abbé Favret.

Puis Georges Gembault, gendarme à la brigade de Reims, blessé le 29 mai 1918, au départ de la brigade, décédé le 30 à Epernay, à 33 ans. Pendant toute la guerre Gembault en faisant son service s'occupait de retrouver les anciens emplacements de cimetières gallo-romains, mis à jour dans les tranchées. Sa mort nous prive de nombreux renseignements.

Nous relevons encore comme membre de la société décédés pendant la guerre, Monseigneur de Verneuil et le commandant Deschanel, l'illustre archéologue qui nous faisait l'honneur de faire partie de notre Société.

Nous avons encore perdu deux membres honoraires, M. le Comte René Chandon de Briailles de Romont numismate enthousiaste et M. le Marquis de Nazelle, mort au champ d'honneur. Le Marquis nous autorisait très aimablement à fouiller sur sa propriété et s'intéressait beaucoup à l'archéologie.

Quelques noms seront peut-être à ajouter à cette liste déjà bien trop longue. Si quelques oublis involontaires sont à réparer, cela sera fait dans le premier *Bulletin*.

**Discours prononcé par M. Logeart sur la
tombe de M. Bosteaux.**

CHER MONSIEUR BOSTEAUX,

Je viens au nom de la Société Archéologique Champenoise vous adresser un dernier adieu.

Lorsqu'en 1907, un groupe d'archéologues décida la fondation d'une société, votre passé de chercheur infatigable, vos connaissances des temps anciens vous désignaient pour être président de la nouvelle Société. Il serait trop long de rappeler ici vos nombreuses publications archéologiques et historiques.

Je dois cependant mentionner vos histoires de Cernay, de Berru, de Nogent-l'Abesse.

Vous avez eu la douleur de voir le Musée que vous aviez si patiemment constitué et auquel vous aviez consacré la plus grande partie de votre vie, entièrement détruit. Malgré tout, le découragement ne vous avait pas atteint et vous aviez recommencé vos travaux.

Sous votre impulsion, la S.A.C. à laquelle vous donniez le meilleur de votre âme à conquis une place honorable et rendu de réels et grands services pour la reconstitution de l'histoire de nos ancêtres.

On vous donnera des successeurs, on ne vous remplacera pas.

Nous présentons à votre famille nos plus sincères condoléances. Que le souvenir de votre vie de labeur, de l'estime dont vous jouissiez, des regrets que vous emportez soit pour les vôtres, une consolation.

Adieu, cher Président, Adieu.

Discours de M. Schmitt.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Société d'Archéologie champenoise vient de passer par de douloureuses épreuves, elle a perdu en peu de temps deux de ses membres les plus distingués. Première-

ment M. JADART le secrétaire général de l'Académie de Reims et membre d'honneur de notre Société. Deuxièmement notre regretté Président M. Charles BOSTEAUX-PARIS.

Sans doute les journaux de Reims ont permis à notre dévoué secrétaire de recueillir des notes pour son succinct article nécrologique sur M. Jadart dont j'ai connu le faire-part de décès en même temps que l'on procédait à ses obsèques.

Quant à une notice biographique sur M. BOSTEAUX pour satisfaire un désir exprimé par un collègue du bureau, M. Logeart, j'ai tracé quelques pages qui pourront être insérées dans votre prochain Bulletin elles sont intitulées :

NOTES BIOGRAPHIQUES

sur M. Charles BOSTEAUX-PARIS

de Cernay-les-Reims,

Président de la S.A.C.

par Emile SCHMITT, vice-président de cette Société.

Bosteaux que j'aimais comme un frère et auquel, trahi par le sort je n'ai pas eu la satisfaction de rendre les derniers honneurs avant son départ pour l'au-delà, était magnifiquement doué comme intelligence et comme énergie ; il l'a dû reste témoigné dans tous les nombreux embranchements de la vie où il eut l'occasion de prendre pied. Il a pendant plus de trente ans exercé les fonctions de maire dans sa commune de Cernay-les-Reims et il a fallu de mesquines divergences d'idées où l'intérêt particulier était en jeu pour le descendre d'un poste où la reconnaissance de ses concitoyens aurait dû le maintenir, mais glissons, n'insistons pas.

Ce qui témoigne du reste de la droiture de sa conscience et la netteté de son jugement, c'est qu'il était l'arbitre de tous les litiges de sa commune et même des localités voisines. En disant qu'il avait été désigné pour remplir les fonctions de suppléant du juge de paix de son canton c'est rendre justice à l'homme intègre et clairvoyant.

A la réception de faire part de Monsieur Bosteaux mon ami et mon maître, bien que cruellement affligé, je me mis aussitôt à jeter sur le papier un rapide résumé de la carrière scientifique de l'érudit palethnologue et historien archéologue que venait de perdre la science et dont la disparition ne pouvait être que déplorée par les savants.

Je me disposais donc aux obsèques du regretté défunt d'offrir l'humble hommage d'un disciple à son maître quand des points persistants au sommet d'un poumon me firent craindre une congestion pulmonaire alors que j'étais pris par une inquiétante crise de dysenterie. Les jambes se dérobaient sous moi, on dut m'aliter. Quand soulagé par une piqûre d'électargol, suivie d'une médication complémentaire énergique, je pus ressaisir mes esprits je résolus coûte que coûte de faire parvenir mes discours à Cernay, mais je ne pus trouver sur place aucune personne qui put me rendre service et je confiai au petit bonheur ma prose à la poste mais elle ne parvint pas à temps paraît-il et je le regrette infiniment. En voici d'ailleurs la teneur.

MESDAMES, MESSIEURS,

C'est à la fois étreint d'un sentiment de tristesse et de consternation que nous nous trouvons réunis une ultime fois au côté de celui que nous pleurons en la personne de notre ami Charles BOSTEAUX-PARIS, l'éminent collègue qui sera regretté de la famille toute entière du monde archéologique.

Hélas ! ce n'est pas une flatterie d'amphise funéraire que nous adressons à notre érudit président quand nous laissons entendre que l'archéologue de Cernay était connu du monde savant tout entier.

Au cours des 40 années consécutives qu'il fit partie de l'association française pour l'avancement des Sciences il ne se passe pas un seul Congrès de cette savante association qu'il ne lui apportât le fruit de ses patientes recherches aussi nouvelles que sensationnelles.

Et je puis affirmer que partout où il lui fut donné de prendre la parole il fut écouté comme un apôtre. Il savait toujours intéresser par la clarté de ses aperçus.

Il savait toujours convaincre par le bon sens et l'érudition de ses arguments.

Personnellement je ne puis oublier que c'est l'ami BOSTEAUX qui me donna mes premières leçons de sondages et j'ajoute que chaque fois que je dus recourir à son expérience scientifique, il accourut les yeux malicieusement plissés, la main tendue, le sourire aux lèvres.

La constitution robuste de BOSTEAUX ne devait pas résister aux privations que lui firent subir les boches au cours de son trop long exil, il nous revient anémié et la mort nous le prit au moment où sa tâche le réclamait encore pour une période de longues années.

Personnellement, sa disparition me prive d'un précieux collaborateur qui devait m'aider à mener à bien un très gros travail d'archéologie. Le destin ne l'a pas voulu, il a été terrassé au moment de la résurrection de sa bien-aimée Société d'Archéologie champenoise.

Puisse-t-elle lui survivre !

Dans tous les cas, si l'illustre Cernaysien nous est ravi, son bagage scientifique le fera vivre éternellement parmi nous.

Mais avant qu'il ne disparaisse permettez-moi de lui donner l'adieu et l'affirmation des regrets de l'Association française pour l'avancement des Sciences, de l'École et de la Société d'Anthropologie de Paris, de la Société académique de Châlons, enfin de sa chère Société Archéologique champenoise.

Cher Monsieur BOSTEAUX, au nom de tous vos amis, cher Collègue, adieu !

**Liste des Communications faites par M. Charles
Bosteaux-Paris, à la Société française
pour l'avancement des Sciences.**

ROUEN 1883. — Cernay-les-Reims, les anciennes habitations souterraines, p. 584.

Cernay-les-Reims, sépultures gauloises Marniennes de la nécropole des Barmonts.

BLOIS 1884. — Sur l'origine des grottes souterraines creusées dans la craie aux environs de REIMS, p. 328.

Derniers vestiges des monuments mégalithiques aux environs de la ville de Reims, p. 231.

Présentation d'ossements, fossiles du diluvien quaternaire du mont de Berru, p. 200.

Cimetière gaulois de la Marne, 1883-1884, p. 366.

Les agglomérations gauloises chez les Nemes dans les environs de Reims, les retranchements gaulois, p. 694.

GRENOBLE 1885. — Le cimetière gaulois de la Pompelle curieux spécimen de céramique gauloise, p. 538.

Découverte d'une statue gallo-romaine en bronze, inscription sur un piédestal en bronze, p. 779.

NANCY 1886. — Discussion sur la carte préhistorique de Tunisie, p. 164. Découverte d'une station paléolithique et néolithique au mont de Berru, près de Reims, p. 647.

Cimetière gaulois de la Marne, résultats de fouilles pendant les années 1885-1886 p. 622.

Présentation d'un fragment d'appareil crématoire recueilli au cimetière de Maladrerie à Reims, p. 274.

TOULOUSE 1887. — Fouilles du cimetière gaumois du Champ Cuignié, commune de Prunay (Marne), p. 743.

ORAN 1888. — Découverte d'un atelier de l'époque néolithique du mont de Berru, p. 337. Provenant d'un foyer gaulois, découverte d'un squelette d'aurochs à Cernay, p. 398.

Découverte d'un nouveau souterrain dolmen à Cernay-les-Reims, p. 404.

PARIS 1889. — Nouvelle grotte au mont de Berru, p. 647.

Sujets en bronze, de Vaudesincourt, p. 645.

LIMOGES 1890. — Cimetière gaulois des Bouverets à BEINE, p. 588.

Tombe gauloise des Charmes territoires de Cernay-les-Reims, p. 595.

Discussion sur les tombes d'Andressy, p. 228.

Disque calcaire en pierre aolitique trouvé dans la station néolithique du mont de Berru, p. 610.

PAU 1892. — Découverte d'une tombe à char, gauloise, à la source de la Conge, à Epoye (Marne), p. 613.

Mobilier d'une incinération de la fin de l'époque gauloise (figurines et monnaies), découvertes à Cernay-les-Reims, p. 625.

Nouvelles fouilles du cimetière gaulois de Witry-les-Reims, p. 616.

Fouilles de la tombelle de St-Pierre à Cauroy-les-Machault (Ardennes).

BESANÇON 1893. — Comparaison entre le frontal d'un bœuf et d'un auroch. p. 677.

Poterie néolithique du mont de Berru, p. 678.

Faucille en silex, p. 758.

Familles gauloises, p. 759.

CAEN 1894. — Discussion sur le Moa, p. 183.

Sépultures hallstattiennes et tumuli des environs de Reims, p. 698.

Motelles de Warmeriville.

BORDEAUX 1895. — La Swatiska, p. 697.

Industrie phénicienne dans les cimetière gaulois, p. 699.

NANTES 1898. — Fouilles de l'époque gauloise pendant les années 1896-1897.

Montéquen, Nogent-l'Abesse, mont Epié à Cernay, fouilles en collaboration avec Monsieur Schmit, à Châlons et Loisy-s-Marne. Cimetière gaulois du Mont de Brets, à Aussonce (Ardennes).

Cimetière des Cernay, p. 555.

Carte préhistorique des environs de Reims, p. 559.

Station campignenne de Villedommangne, p. 182.

BOLOGNE-S-MER 1899. — Fouilles du cimetière hallstattien de la Pierre Poiret, à Pontfaverger (Marne).

Etudes comparatives des industries primitives de la Marne depuis l'époque paléolithique jusqu'à l'époque gauloise marnienne, p. 542 à 559.

Stations campigniennes, p. 280, premier volume.

Présentation des objets de l'époque néolithique de la vallée de la Sure affluent de la Moselle, p. 282.

Présentation de silex recueilli à Vimereux, p. 292, premier volume.

Présentation d'un choix d'objets des industries préhistoriques de la Marne, p. 296, premier volume.

PARIS 1900. — Découverte et fouilles du cimetière du Mont-de-Fourche, territoire de Lavannes.

REIMS 1907. — Le pays rémois aux temps préhistoriques, p. 811.

Fouilles de 6 cimetières gaulois sur les territoires de Prosnès, Lavannes, Wentreguille, Caurel et Berru, p. 841.

CLERMONT-FERRANT 1908. — De l'utilité des monographies communales, p. 1268.

LILLE 1909. — Démonstration comparative sur l'industrie des trois périodes gauloises, p. 869.

Les Egyptiens et les Phéniciens auraient-ils eu des relations commerciales avec les peuplades gauloises marniennes au début de l'époque galatienne.

DIJON 1911. — Présentation du dessin et de la photographie d'un vase gaulois de Lavannes, p. 635.

Présentation d'un poignard en silex découvert à St-Souplet, dans une grotte sépulture néolithique, p. 619.

Monsieur BOSTEAUX devait présenter quelques communications annoncées au Congrès de Strasbourg, il ne put s'y rendre.

En faisant ce relevé des Congrès de la Société auquel cet archéologue put assister nous ne voyons mentionner qu'une vingtaine. Mais comme l'ardent archéologue présenta jusqu'à 6 communications par Congrès, les interregnes sont compensés et au-delà.

Entre temps notre collègue toujours enfiévré de produire du nouveau trouvait encore le temps de mettre au point deux monographies qui toutes deux furent couronnées par l'Académie de Reims.

Ce sont : « L'Histoire de Cernay-les-Reims », éditée à Reims, en 1889, imprimerie Devaux. « L'Histoire de Berru et du Mont de Berru au point de vue géologique et paléanthologique, éditée en 1897, imprimerie Matot-Braine.

Pour témoigner de nos bonnes relations pour ce travail, Monsieur BOSTEAUX me demande de lui dessiner la planche des fossiles qui y figurent et je lui offris bien volontiers l'appoint de ma modeste collaboration.

Monsieur BOSTEAUX contribua par ses recherches laborieuses à fournir de précieux documents à Monsieur le docteur LEMOINE pour l'étude de la faune Cernaysienne.

Il participa aux expositions universelles de Paris, en fournissant de nombreux cartons de ses fouilles à la Société et à l'École d'anthropologie.

Il participa brillamment à l'exposition du Centenaire de l'Académie de Châlons.

Bref, il fut d'une activité inlassable. Que paix soit faite à sa cendre dont cependant comme le phénix il renaîtra toujours par les documents précieux qu'il a laissés.

MONSIEUR HENRI JADART

Les membres de la Société Archéologique Champenoise, qui assistaient à la réunion du 10 juillet 1921, ne pensaient pas qu'ils voyaient pour la dernière fois, au milieu d'eux, leur confrère M. H. JADART.

Bravant, malgré son âge et sa fatigue, un soleil implacable et une chaleur accablante, il avait tenu à assister à cette réunion, la dernière que présidait le sympathique M. Ch. BOSTEAUX.

Pouvait-il, pour M. JADART se trouver une excuse quand il s'agissait d'une société savante, surtout lorsqu'elle était champenoise ou rémoise ? nous ne le croyons pas.

Il avait fait sienne la devise gravée par son oncle, M. Ch. GIVELET, sur son *ex-libris* : « *Remensia colui mihi et amicis* ». Il lui resta fidèle jusqu'à la fin.

La guerre en l'éloignant de la ville qu'il avait ardemment aimée, dont il avait travaillé patiemment l'histoire, — ses nombreuses études sur les faits et personnages de Reims en sont la preuve — lui fut cruelle.

Après six longues années d'exil il put rentrer, non pas chez lui, si nous désignons par là sa demeure incendiée, mais chez lui, si nous comprenons par ce mot la cité qui lui tenait au cœur par des liens si étroits, si intimes.

Il aimait à en parcourir les vieux quartiers, à interroger les ruines de ses vieux hôtels ou de ses anciennes demeures ; il notait avec soin ce qui en restait, ce qui pouvait être conservé, rappelant ce qui avait été, relatant et pleurant ce qui n'était plus.

La rencontre d'une personne connue, d'un visage ami lui était une joie au milieu de ces tristesses accumulées.

Un mot, une phrase lui faisaient revivre le temps heureux de jadis, et il ne se lassait jamais d'évoquer les beaux jours d'autrefois, ceux où la ville prospère lui révélait son passé magnifique.

Ce fut Reims qu'il célébra en une dernière visite à la cathédrale, en la compagnie de visiteurs belges, le jour même où il s'alita pour ne plus se relever.

Affable, accueillant, aimable, bon par-dessus tout, sa mort, comme sa vie, fut douce et calme. Il laisse, parmi ceux qui l'ont connu et apprécié, un impérissable souvenir d'exquise urbanité et de délicate simplicité.

Ceux qui s'intéressent à l'histoire locale trouveront, dans ses multiples travaux, des documents certains et précis, pour continuer son œuvre et la prolonger.

Ils rendront ainsi un bel hommage à sa mémoire et M. H. JADART, de là-haut, sourira avec grande bonté, comme il faisait ici-bas, heureux de voir son exemple suivi, satisfait de n'avoir pas, sur terre, semé en vain.

Charles SARAZIN.

SÉPULTURES GAULOISES

du lieu dit

“ LA CROIX DES HUGUENOTS ”

à CHOUILLY

Informé par Monsieur GUÉNARD, instituteur à Chouilly d'une découverte intéressante faite dans cette commune, M. SCHMIT s'y transporta.

Effectivement, en élargissant aux abords et au sud-est de Chouilly, un chemin situé vis-à-vis de la « Croix des Huguenots » et qui débouche sur l'ancienne voie romaine de Mareuil à Vertus on découvrit un squelette encadré d'une bordure de moellons silicieux. Cet inhumé avait à sa droite une épée dans son fourreau en fer, celle-ci mesure 0.62 soie comprise, elle était accompagnée de deux annelets de bronze. Le guerrier portait à la hauteur de l'humérus un brassard de bronze à tige lisse. Aux pieds de l'inhumé se trouvait un vase dont la facture semble annoncer que l'inhumation remonte à l'époque de la Tène III ou Marnienne III.

Juxtaposée se trouvait une seconde sépulture également entourée de pierres. Elle présentait un guerrier pourvu d'une lance de moyenne grandeur. Au poignet se trouvait un bracelet en fer qui pèse 158 grammes, il a l'aspect des bracelets ouverts et massifs de l'époque du bronze. Point de poterie.

M. SCHMIT se rendit ensuite toujours à Chouilly, au lieu dit « Les Grèves » et dans une ballastière en exploitation constata dans la partie supérieure des alluvions quaternaires, un large foyer néolithique dans lequel se montraient de nombreux débris de poteries caractéristiques.

M. SCHMIT y recueillit un morceau de bracelet en pierre.

* * *

Monsieur LAIRE, instituteur à Belval-s-Châtillon, annonce :

1° La découverte en 1920 d'un second¹ polissoir. Il se trouve sur le territoire, lieu dit : « Le Grand Savart », dans un bois en bas d'une pente, sur le bord d'un ruisseau desséché en été.

L'abatage en cours et l'autorisation du propriétaire permettront le dégagement complet. Actuellement, la face supérieure qui mesure 2 m. 30 sur 2 m. 10, laisse voir 6 rainures de 0 m. 50 à 0 m. 70 et deux cuvettes.

2° La découverte en mai 1921, d'un atelier de silex sur le territoire de la Neuville-aux-Larris, lieudit « Derrière la Porte ». La première exploration faite dans de mauvaises conditions a donné cependant une soixantaine d'échantillons parmi lesquels une dizaine seulement peuvent être conservés : hache taillée, pièces à encoches, tranchet, rabot, perçoir pour bois de flèche.

Ces trouvailles, jointes à celles faites sur le territoire de Belval, permettront de compléter la carte archéologique dressée par M. PISTAT, pour le congrès de Reims, en 1907.

(1) Le premier donné par M. Laire à la Société Préhistorique Française a été signalé au *Bulletin de la S.A.C.* du 6 Juin 1909.

RÉUNION TRIMESTRIELLE DU 6 NOVEMBRE 1921

Le 6 novembre 1921, la S. A. C. s'est réunie, à 13 heures, à l'école industrielle de Reims, sous la présidence de M. SCHMIT.

Présents : Messieurs LOGEART, SAVY, SCHMIT vices-présidents ; BELLEVOYE, trésorier ; THOMAS, secrétaire ; Mademoiselle GILLET, Messieurs G. LAURENT, GUILLEMART, FOURCART, BOUVIN, GOBANSÉ, BOCQUILLON, BEAUSSERON, LOUIS ERNT, LUVERNEAUX, GILLET, DEMITRA.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté après lecture.

Monsieur SCHMIT prononce avec une profonde émotion l'éloge funèbre de notre regretté Président, Monsieur BOSTEAUX. La séance est suspendue 5 minutes en signe de deuil.

Monsieur SCHMIT lit la notice nécrologique écrite par Monsieur Ch. SARAZIN sur Monsieur JADART.

L'assemblée décide que ces deux discours figureront dans le prochain *Bulletin*.

Monsieur BOCQUILLON rappelle la belle attitude de Monsieur BOSTEAUX pendant l'occupation allemande et ses recherches aux environs de Rethel.

L'Assemblée élit comme président à l'unanimité, Monsieur LOGEART qui remercie vivement la Société de cette marque de sympathie.

Monsieur BELLEVOYE fait part de la situation budgétaire ; des félicitations lui sont adressées.

L'Assemblée décide de se réunir dorénavant le matin à 10 heures.

Monsieur GUILLEMART nous présente une tête de l'époque romaine.

Séance levée à 15 heures 1/2.

Le Gérant : R. THOMAS.

Imp. MONCE et Cie, 71, rue Chanzy, REIMS